

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, 205 et 207 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

BIBLIOTHÈQUE RELIGIEUSE ET NATIONALE

VIE DE MADEMOISELLE MANCE

— ET —

COMMENCEMENTS DE LA COLONIE DE MONTREAL

Par ADRIEN LEBLOND, B. L.

Un beau volume in-8 de 240 pages sur beau papier glacé.—Prix franco, 50c.

APPROBATIONS.

QUÉBEC, LE 9 MAI 1883.

Monsieur,
J'ai reçu, il y a quelques jours, l'exemplaire de la *Vie de Mlle Mance* que vous avez eu l'obligeance de m'envoyer. Je vous en remercie et vous en félicite. Les quelques chapitres que j'ai lus jusqu'à présent me font désirer un peu de loisir pour continuer et achever cette lecture.

Votre tout dévoué en N.-S.

† E. A. Archevêque de Québec.

En lisant les pieuses pages que vous avez écrites, nous remontons avec vous le courant de nos traditions jusqu'à leur source, nous admirons la foi de nos ancêtres, et nous nous attachons de plus en plus à notre sainte religion.

Nous souhaitons que les familles chrétiennes fassent bon accueil à la *Vie de Mlle Mance*.

Veuillez agréer, avec mes remerciements, l'expression de mes bien dévoués sentiments en Notre-Seigneur.

† Antoine, Ev. de Sherbrooke.

SAINT-HYACINTHE, 9 MAI 1883.

Monsieur,
Je vous prie d'agréer mes meilleurs remerciements pour l'envoi que vous avez bien voulu me faire de la *Vie de Mlle Mance*, que vous venez de publier. Ce que j'ai pu en lire depuis que je l'ai en mains m'en donne une excellente idée, et me fait avoir confiance qu'il produira le bien que vous avez eu en vue en publiant cet ouvrage. Cela ne peut manquer d'arriver, puisque vous vous êtes inspiré de l'idée et du sentiment catholiques en l'écrivant.

Merci encore une fois, et croyez-moi votre tout dévoué en N.-S.

† L. Z. Evêque de Saint-Hyacinthe.

PEMBROKE, 9 MAI 1883.

Monsieur,
J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre datée du 4 courant. En même temps, j'ai reçu un exemplaire du livre "*Vie de Mlle Mance*," que vous venez de publier, et que vous avez eu la bonté de m'envoyer; veuillez accepter mes félicitations et mes remerciements les plus sincères.

L'œuvre que vous entreprenez de publier l'esquisse biographique des plus remarquables entre les premiers colons de la Nouvelle France, de faire connaître leurs hauts faits, surtout de rappeler à notre mémoire l'esprit si chrétien qui les animait, est digne des plus grands éloges, et mérite les plus chaleureux encouragements.

Quant à moi je me réjouis, car dans cette entreprise je vois se réaliser un désir que j'ai souvent exprimé. A mon avis, rien de plus propre à inspirer à la jeunesse de nos convents et de nos collèges, des idées de vraie grandeur et de noble courage, que la lecture de la vie de ces hommes et de ces femmes héroïques, qui ont entouré le berceau de notre pays; rien de plus propre à remplir son cœur de l'affection la plus vive pour nos ancêtres si humbles, et pourtant si nobles et si vraiment grands.

Demandant à Dieu de vous bénir, et vous souhaitant de rencontrer tout l'encouragement que votre travail mérite, et que je vous désire,

Je demeure bien sincèrement votre tout dévoué en J.-Ch.

† N. Z. Lorrain, Vic. ap. de Pontiac.

SAULT AU RÉCOLLET, 10 MAI 1883.

Monsieur,
J'ai reçu la vôtre du 4 courant avec l'exemplaire de la *Vie de Mlle Mance* que vous avez eu la bonté de m'adresser.

La présente est pour vous accuser réception et vous remercier de votre attention bienveillante. La vie de cette charitable héroïne chrétienne ne peut manquer d'intéresser la piété et la charité de nos bonnes âmes qui la liront.

Dans ce ferme espoir, je demeure bien véritablement, Monsieur,

Votre très humble et obéissant serviteur.

† Ig. Arch. de Martintopolis.

SHERBROOKE, 11 MAI 1883.

Monsieur,
Je viens de parcourir plusieurs pages de votre livre intitulé "*Vie de Mlle Mance*." et je me hâte de vous féliciter de votre travail.

C'est un livre d'une lecture facile, intéressante, et tout à fait propre à atteindre le noble but que vous vous êtes proposé.



JEANNE MANCE

Fondatrice des Sœurs Hospitalières de Saint-Joseph.

CHICOUTIMI, 13 MAI 1883.

Monsieur,
J'ai reçu votre livre intitulé: *Vie de Mlle Mance*, et vous prie d'agréer mes remerciements.

La lecture de ce livre, qui nous retrace un tableau si parfait de la foi, de la piété, de la charité et du dévouement des fondateurs de notre colonie, m'a grandement intéressé et édifié.

Grâce à la diffusion de l'enseignement, presque tous nos jeunes gens aujourd'hui savent lire, et comprennent ce qui fait l'objet de leur lecture. Ainsi se trouve mis à leur portée "l'arbre de la science du bien et du mal," et malheureusement il s'en rencontre déjà un trop grand nombre qui "veulent devenir comme des dieux sachant le bien et le mal."

C'est donc une bonne et sainte œuvre que vous avez entreprise en travaillant à former une bibliothèque vraiment religieuse et nationale, puisque par là non seulement vous éloignez nos jeunes gens de cette contagion de mauvais livres qui cherche à s'étendre comme une gangrène; mais vous combattez le mal par le bien, en offrant à tous ceux qui ont le goût et le temps de la lecture assez de bons livres pour leur ôter la tentation d'en lire de dangereux ou de mauvais.

Espérant que tel sera le fruit produit par la lecture de la *Vie de Mlle Mance*, et souhaitant que ce bon livre soit lu par toutes nos familles canadiennes.

Je demeure, etc.

† Dom. Ev. de Chicoutimi.

OTTAWA, LE 8 MAI 1883.

Monsieur,
Monsieur d'Ottawa me charge d'accuser réception d'un exemplaire du livre: "*La vie de Mlle Mance*," et de vous offrir ses plus sincères remerciements. Monsieur est toujours heureux de souhaiter le succès à ceux qui font servir leurs talents à la cause de la Religion et du Pays.

J'ai bien l'honneur d'être votre tout dévoué,

J. O. Routhier, Vic. Gén.

Le Journal des Demoiselles, d'une réputation universelle, a publié dans les colonnes d'un de ses derniers numéros la bibliographie suivante, écrite par un de nos meilleurs écrivains contemporains, Mme Bourdon :

VIE DE MELLE MANCE ET COMMENCEMENTS DE LA COLONIE DU CANADA, PAR M. ADRIEN LEBLOND.

Ce livre, écrit par un Français, arrive de Montréal, de ce pays fidèle et bon qui a conservé avec amour le culte de la mère patrie, et qui a pardonné l'odieuse abandon dont il fut l'objet. L'auteur a été séduit par le côté généreux et poétique de ces débuts de la colonisation française qui, peu semblable à la colonisation espagnole, ne s'implantait pas avec le feu et le fer, ne réduisait pas en esclavage les libres habitants de ces nouvelles contrées, mais qui, obéissant aux nobles instincts de la vieille race franque, apportait aux pauvres sauvages l'Évangile et les bienfaits que la loi chrétienne amène avec elle. Rien, en effet, n'est plus beau, plus émouvant que cette jeune histoire du Canada, de ce pays à la nature magnifique et sévère qui nourrissait ces nombreuses tribus, chez qui les vertus les plus rares s'alliaient aux instincts les plus farouches; l'attention de la France chrétienne, si chrétienne alors! était portée vers cette colonie: la Compagnie de Jésus et le séminaire de Saint-Sulpice y envoyaient des missionnaires, dont quelques-uns donnaient leur sang pour leur Dieu. Un pieux laïque, M. de la Dauversière, cherchait à y implanter des ordres religieux de femmes pour le soin des malades, et la soif du salut des âmes était si vive dans la société d'alors, qu'on vit, en peu d'années, quatre ou cinq ordres différents s'établir sur ces